



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

SECTION DE PHILOSOPHIE ET D'HISTOIRE
DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'ART ET DE MUSICOLOGIE
UNI BASTIONS - rue de Candolle 3 | CH-1211 Genève 4
Tél. 022 379 70 75 | Fax 022 379 74 40

Genève, le 8 mars 2007

Cher Monsieur Almeida,

En tant que spécialiste de la peinture du XVe siècle, je me rallie à l'avis de Didier Martens et considère que, sur un plan strictement stylistique, la datation des volets de Nuno Gonçalves en 1445 n'est pas exclue. Ceux-ci manifestent en effet une interprétation sèche des modèles de Jan van Eyck, qui n'est pas sans rappeler le *Retable des conseillers* peint par Luis Dalmau à Barcelone en 1445 et certaines œuvres de Jorge Ingles réalisées en Castille une dizaine d'années plus tard. Toutefois, ils continuent de dérouter le *connoisseuship*, dans la mesure où ils demeurent désespérément isolés et manifestent, dans certains détails morphologiques (le visage tout en rondeurs du jeune "Alphonse V"), des analogies avec la génération d'un Nicolas Froment ou d'un Hugo van der Goes. L'analyse stylistique avoue donc ses limites qu'il conviendrait de repousser par d'autres approches.

Dans cette perspective, l'étude du costume mériterait une attention toute particulière. La datation de 1445 ne semble guère contredite par les armures. Il conviendrait néanmoins de la mettre à l'épreuve des vêtements les plus sophistiqués, notamment la robe et la coiffe curieuses que porte l'Infante ou les coiffures arrondies des hommes, cachant les oreilles et rappelant la génération du duc Charles le Téméraire. Mais là encore nos points de comparaison sont empruntés au duché de Bourgogne et peuvent être trompeurs par rapport aux modes portugaises. La lecture que vous proposez me paraît donc vraisemblable et stimulante. Elle doit susciter un débat constructif et engager de nouvelles recherches qui conjuguent toutes les approches possibles.

Avec mes salutations les plus cordiales

Frédéric Elsig